COLLOQUE
APRÈS L'AFFAIRE FAREWELL, CONSÉQUENCES GÉOPOLITIQUES
Exemple de coopération entre jeunes et anciens

Le 9 novembre 2012 s'est tenu à l'amphithéâtre Foch de l'École militaire, un colloque universitaire consacré aux conséquences géopolitiques de l'affaire Farewell qui a rassemblé un auditoire de plus de 700 personnes, dont nombre de personnalités, de membres ou d'anciens des Services de Renseignement et surtout 170 étudiants de troisième cycle.

Présidé par Olivier Forcade, professeur des Universités à l'Université de Paris IV-Sorbonne et au séminaire d'histoire des relations internationales, ce colloque était placé sous l'égide de l'ANAJ-IHEDN[1], à l'instigation de l'ASSDN et de la Société française d'Histoire de la Police avec le concours du groupe de réflexion METIS de Sciences-Po, du groupe Intelligence économique de HEC et le soutien, en " sponsor ", de la société McAfee. Managé par Bruno de Blignières sur une idée de Patrick Ferrant il visait en particulier des étudiants en master ou de formation équivalente avec un thème particulièrement intéressant, à savoir les conséquences géopolitiques d'une grande affaire d'espionnage, Farewell, et l'exploitation par les États-Unis et par la France des informations recueillies (près de 3 000 documents).

Profitant d'un séjour en Europe de Richard Allen, ancien conseiller pour la Sécurité nationale du Président Reagan au moment de l'affaire, il lui a été proposé de venir à Paris le 9 novembre, date mythique de la chute du Mur de Berlin et d'être le personnage central de ce projet qui a pu se réaliser grâce au soutien de l'ANAJ-IHEDN et de son secrétaire général, François Mattens dans le grand amphi Foch de l'École militaire.

Le professeur Olivier Forcade, bien connu pour ses travaux sur l'histoire du renseignement[2], a estimé que ce sujet entrait tout à fait dans le cadre des activités du séminaire d'histoire des relations internationales de la Sorbonne. Autour de Richard Allen et de lui-même, ont été réunis intervenants témoins et/ou acteurs de l'époque : le Colonel Patrick Ferrant, le Commissaire-divisionnaire Raymond Nart, ancien responsable du contre-espionnage et directeur adjoint de la DST, Daniel Vernet ancien journaliste du *Monde* qui était en poste à Moscou à l'époque, ainsi que Françoise Thom soviétologue, maître de conférence à la Sorbonne, Maître Bertrand Warusfel, professeur des Universités à l'Université Lille 2, avocat à la cour, expert en matière de renseignement et d'Intelligence économique dans le domaine juridique et législatif et enfin David Grout de la société McAfee, spécialisée dans la sécurité informatique et la Cyber défense.

Compte-tenu du caractère universitaire du colloque, les interventions ont porté exclusivement sur les conséquences géopolitiques de l'affaire à l'exclusion

(1) ANAJ-IHEDN : Association Nationale de Auditeurs Jeunes - Institut des Hautes Études de la Défense Nationale.

(2) Co-directeur de la collection " Le Grand Jeu " au Nouveau Monde éditions, auteur notamment des " Carnets du chef des Services Secrets " ouvrage de référence consacré au Général Rivet.

de tout aspect opérationnel, ce qui pouvait être rendu public sur le sujet l'ayant déjà été.

En préambule, François Mattens au nom de l'ANAJ-IHEDN et du groupe METIS a expliqué que ce colloque entrait directement dans la logique de sensibilisation au renseignement et à l'intelligence économique des futures élites de sa génération, ce qui justifiait pleinement leurs soutiens.

En ouverture, Olivier Forcade a présenté la démarche dans laquelle ce colloque avait été monté : celle de la recherche historique et de l'impact du renseignement sur le cours des événements, sujet largement pratiqué dans les pays anglo-saxons mais récent en France dans le monde universitaire.

Connu notamment pour son livre " Dans le secret des présidents " Vincent Nouzille, journaliste indépendant, a " modéré " avec brio les quatre heures d'échanges, alternant les rappels historiques, les exposés des intervenants ainsi que les extraits d'archives qui nous avaient été gracieusement prêtés par les distributeurs et l'auteur du film " Farewell ", Christian Carion.

Daniel Vernet, a retracé l'ambiance de l'époque par ses souvenirs d'ancien correspondant du quotidien *Le Monde* à Moscou dans cette période de guerre froide et le climat politique régnant en URSS.

Après la projection d'un bref extrait de ce film " Farewell ", notre camarade Patrick Ferrant a brossé un portrait humain de la personnalité de Volodia Vetrov, alias Farewell, bien loin des caricatures dont il est affublé par ses contempteurs.

On sait que le dernier chef du KGB, le Général Krioutchkov, reconnaissait que la " trahison " de Vetrov avait mis en difficulté son service et qu'elle avait été l'une des causes de la fin de l'URSS. Les organisateurs de la conférence ont recherché l'historien russe ou le témoin capable de dévoiler les conséquences éventuelles même indirectes de cette affaire sur l'évolution de l'URSS. Il s'avère que, à l'époque actuelle, en Russie, il n'y a plus personne qui puisse ou veuille plonger dans le passé et réfléchir à ce thème, ni bien sûr écrire des articles sur les conséquences pour l'URSS de l'affaire Vetrov. ... d'autant plus que selon le " politiquement correct " en vigueur, il ne peut y avoir officiellement aucune relation de cause à effet entre l'affaire Farewell et la destinée de l'URSS.

M. Richard Allen a expliqué comment il avait pu, par sa connaissance approfondie de la France et de son histoire, faire évoluer la perception qu'avait de la situation française l'équipe du Président Reagan déjà engagée dans une politique d'étranglement de l'URSS par le biais de l'économie et a montré comment les informations reçues de la France ont servi d'" accélérateur " à la stratégie mise en place par le Président Reagan dès son arrivée à la Maison Blanche. A la suite des informations reçues, les États-Unis ont pu monter une opération majeure de contre-ingérence mise en œuvre par M. Guss Weiss et la CIA, en intoxiquant les services soviétiques et en sabotant les programmes soviétiques majeurs reposant sur des informations obtenues de manière illicite. Cette opération consistant à laisser " fuiter " des données techniques délibérément erronées a contribué à désorganiser la production industrielle de l'URSS dont les Programmes de Recherche et Développement scientifique et technologique reposaient sur des informations acquises par voie d'espionnage. En effet, comme l'ont rappelé les

intervenants, la stratégie de l'URSS, engagée dans une course aux armements sans merci, consistait alors à faire l'économie de la R et D (Recherche et Développement) civile en recourant à l'espionnage, de manière à pouvoir consacrer la plus grande part de ses ressources à la R et D militaire.

Maître Bertrand Warusfel a décrit la seconde partie de ce plan qui visait à asphyxier le système soviétique, notamment par le renforcement des règles du COCOM, en particulier l'accord de 84-85 qui marque le tournant par lequel l'approvisionnement de l'URSS en technologie par des voies légales devient de plus en plus compliqué. De nombreux règlements mis en place à cette époque sont toujours en vigueur.

Le Commissaire-divisionnaire Raymond Nart, à présent Inspecteur général de la Police, qui pilotait cette affaire à la DST, a rappelé ce que connaissait son service chargé du contre-espionnage. Un concours de circonstances a conduit le Président de la République, François Mitterrand, à confier l'opération à la DST qui, avec les moyens humains et techniques mis à la disposition par les Armées et le CEMA, le Général Jeannou Lacaze, a pu la mener à bien grâce à une stratégie originale. Il a mis également en relief les mesures d'exploitation des informations ainsi recueillies par la France.

Françoise Thom, historiennne et soviétologue éminente, maître de conférence à la Sorbonne a, elle, traité de l'évolution du régime soviétique et de l'URSS après l'affaire, et jusqu'à la chute du Mur.

En guise d'ouverture sur les réalités actuelles, M. David Grout, au nom de sa société McAfee (Secteur France) a montré comment l'espionnage économique avait évolué depuis l'affaire Farewell notamment dans le domaine de l'information avec les intrusions de plus en plus fréquentes dans les réseaux informatiques, soit à des fins de piratage d'informations, soit dans un but agressif de destruction de données vitales. Il a souligné aussi l'importance que prenait la notion de Cyber défense face aux menaces d'intrusion, qu'elles soient d'origines étatiques ou non étatiques [1].

Le professeur Olivier Forcade a conclu en faisant observer qu'il était tout à fait significatif et symbolique que ce colloque ait été monté à l'initiative conjointe d'une association représentative de la jeunesse étudiante qui sera bientôt en charge de responsabilités, l'ANAJ-IHEDN et étudiants de master histoire des relations internationales de Parix IV et Paris II et d'une association de " vétérans ", anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale, l'ASSDN, qui peut faire partager son expérience, dans une mesure compatible avec les règles déontologiques et légales du métier.

En conclusion, ce colloque s'inscrivait tout à fait, par un exemple historique, dans la démarche initiée il y a quelques années par l'Amiral Lacoste et le Général Pichot-Duclos, visant à sensibiliser les élites comme le public à l'intérêt stratégique du renseignement, de son utilisation et du concept d'Intelligence économique.

(1) Sujet abordé quelques jours auparavant par Jean-Marie Bockel, sénateur, ancien secrétaire d'état aux anciens combattants et auteur d'un rapport du Sénat sur le sujet, au cours d'une conférence organisée dans le cadre des lundis de l'IHEDN.

Ce colloque n'aurait pu se tenir sans l'appui logistique et moral du Gouverneur militaire de Paris, le Général de corps d'armée Hervé Charpentier, qui a désigné une équipe de " facilitateurs " dans l'enceinte de l'École militaire comme dans la recherche d'officiers de réserve interprètes.

A l'issue, plus de 300 participants, dont nombre de jeunes étudiants invités, ont été réunis sous la Rotonde Gabriel [1] pour un cocktail offert généreusement par " *Mc Afee, An intel company* " au cours duquel le Colonel Henri Debrun, Président national de l'ASSDN, a exprimé la gratitude des organisateurs ainsi que de l'ASSDN et remis un camélia, fleur fétiche de Chanel à Mmes Allen et Ferrant, en hommage à tous les conjoints des agents des Services de nos deux pays.

Le bulletin tiendra ses lecteurs au courant des publications relatives à ce colloque.

Patrick FERRANT et Max MOULIN pour le Comité Histoire
Bruno de BLIGNIÈRES et Laurent LEGRIP de LAROZIÈRE
avec leurs remerciements à Nicolas de BLIGNIÈRES, Cyril COURSON et Jean TILLINAC
ainsi qu'aux deux officiers de réserve interprètes, pour leur concours efficace

*
**

" ... APRÈS L'AFFAIRE FAREWELL "

Allocution du Colonel Henri DEBRUN

Nous voici, ce soir, au terme de ce colloque exceptionnel consacré, fort justement je crois, aux conséquences géopolitiques mondiales de cette extraordinaire opération d'espionnage, baptisée " Farewell ", qui, en quelques mois, apporta à la France, aux États-Unis, à l'Occident et au monde les preuves les plus flagrantes, les plus irréfutables de l'ampleur de l'espionnage soviétique dans les domaines scientifique et technologique les plus sensibles sur le plan stratégique.

Outre ces conséquences qui viennent d'être explorées et passées en revue, cette opération et ses retombées ont également révélé, si besoin était, l'importance du renseignement dans la conduite du Monde et l'absolue nécessité de se protéger des investigations adverses par des mesures appropriées, notamment de contre-espionnage.

Placé sous l'égide de l'université Paris-Sorbonne, ce colloque visait volontairement à donner un éclairage concret de haut niveau à des étudiants de master appelés, en principe, à faire partie de l'élite de la Nation et qui se sentent déjà concernés par ces problèmes qui ne peuvent que croître dans l'avenir.

Nous devons sa réussite aux intervenants de premier plan qui ont accepté d'apporter par leurs compétences, leurs connaissances et leurs jugements, un concours particulièrement avisé dans ce domaine historico-politique autour de M. Richard Allen, conseiller à l'époque et témoin auprès du Président des États-Unis, qui nous a honorés de sa présence.

(1) Rotonde Gabriel : Mess de l'École Militaire.

Au nom de l'Amicale des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale, je lui exprime notre très sincère gratitude ainsi qu'au professeur Olivier Forcade, à M. Raymond Nart, " driver " de cette opération auprès du regretté M. Marcel Chalet, M. Vincent Nouzille, modérateur, Mme Françoise Thom, M. Daniel Vernet, Maître Bertrand Warusfel, M. David Grout.

Je remercie également les personnalités civiles et militaires qui ont bien voulu nous honorer de leur présence, ainsi que l'ensemble des participants dont le nombre révèle le succès de l'entreprise.

Je prie à présent Madame Allen d'accepter l'expression de nos hommages respectueux et lui souhaite, au nom de tous, un agréable séjour à Paris...

J'assure enfin le Colonel Patrick Ferrant et son épouse, formidables artisans " à la source " de cette opération d'exception, de notre très amicale reconnaissance, félicite toute l'équipe conduite par le Général Bruno de Blignières qui a pris en main la préparation de ce colloque et adresse des remerciements particuliers à l'ANAJ-IHEDN ainsi qu'à tous ceux qui ont prêté leur concours à sa réussite.

Pour clore ces heures enrichissantes, je propose, comme nous l'avons écrit dans le dernier bulletin de l'ASSDN, que nous ayons une pensée particulière pour notre agent Denis Allex, retenu en otage depuis plus de trois ans en Somalie.

***

Pour des raisons de pagination, les activités de nos délégations paraîtront dans le prochain bulletin.

La rédaction vous remercie de votre compréhension.

DISPONIBLES - *A COMMANDER AU SIÈGE*

- Médaille de l'ASSDN : 30 €
- Livre d'Or du Mémorial de Ramatuelle : 34 € (+ port : 8 €)
- La Flamme de la Résistance : 14,50 € (+ port)
- " La Pierre qui parle - 1940-1944 " de Marie Gatard : 18 €
- " L'Homme des Services Secrets " de Paul Paillole : 20 €
- " Le SR AIR " par le Général Jean Bezy : 7,50 €
- " Au fil des ans - Mémoires 1920-2007 " de Chantal Lacheroy-de Bardies : 20 €
- Les dossiers secrets de l'Histoire - Hors série n° 3 : 7 €
- Plaquette : La Libération de Paris et les Services Spéciaux dans les opérations de la Libération : 5 €

Frais de port en sus : de 2 à 4,50 € selon la commande